

La trousse à solutions : prévenir et intervenir face à l'intimidation en service de garde scolaire

Mises en situation

Nous vous invitons à répondre aux questions en lien avec les mises en situation en utilisant les outils de la trousse. Par exemple, consulter les fiches d'activités pour proposer des jeux adaptés aux besoins ciblés.

Mise en situation 1 : Joëlle prend son temps

C'est l'hiver. Mireille, qui est responsable d'élèves de première année, doit jour après jour répéter les consignes au moment de s'habiller pour sortir. Joëlle prend souvent beaucoup plus de temps que les autres à se préparer. Elle est régulièrement dans la lune, il lui arrive souvent d'oublier ou de perdre ses effets personnels. Ce que Mireille ne sait pas, c'est qu'on soupçonne Joëlle de présenter un trouble déficitaire de l'attention (TDA).

Aujourd'hui, alors que Mireille était occupée avec un autre élève, des enfants du groupe se sont chamaillés dans le corridor au moment de se préparer pour sortir. Une des bottes de Joëlle a été lancée au bout du couloir par une élève. Les enfants s'habillent. Joëlle n'est pas prête lorsque les autres forment le rang. Il lui manque une botte, elle ne la trouve pas.

Mireille nomme alors à Joëlle, devant tout le groupe : « Bon, devinez qui est encore la dernière. C'est Joëlle, comme d'habitude ! À cause de Joëlle, on va tou·tes attendre et avoir chaud. » Joëlle tente d'expliquer que sa botte a été lancée, mais Mireille lui répond qu'elle ne fait pas attention à ses choses. « Tu perds toujours tes affaires. En première année, il faut être autonome. Peut-être que tu voudrais retourner faire un tour en maternelle ? »

Est-ce que Joëlle vit de l'intimidation ? Expliquez.

Suggérez une intervention différente.

Qu'est-ce que Mireille pourrait mettre en place pour faciliter les moments de transition?

Mise en situation 2 : Maxime et la gestion de la colère

Lorsque les enfants jouent à Bulldog couleur, il arrive régulièrement que le ton monte. Le plus souvent, c'est parce que les enfants ne s'entendent pas à savoir si la personne a été touchée ou non. Est-ce que toucher le gilet est suffisant pour éliminer un·e joueur·euse ou faut-il toucher le corps ? Les enfants s'obstinent. « Tu triches ! » « Tu mens ! » Parfois, les enfants s'insultent et crient.

Damien est le plus rapide du groupe. Il arrive presque toujours à ne pas se faire toucher. Cette fois, Maxime a réussi à agripper le gilet de Damien juste avant qu'il ne traverse la ligne. Le groupe juge que Damien est sauf. Maxime est visiblement en colère, il a le visage rouge et les yeux pleins d'eau face à ce qu'il considère une injustice.

Le reste de la partie, le groupe se ligue contre Maxime. On lui bloque le passage et on s'assure qu'il se fasse prendre à tout coup. Ce n'est pas la première fois que Maxime se retrouve dans cette situation. La dernière fois, ça s'est terminé en bagarre. Chaque fois qu'il vit de grosses émotions difficiles à gérer, d'autres enfants du groupe le narguent.

Quelle partie de la mise en situation illustre un conflit ? Pourquoi ?

Quel est l'enjeu de ce conflit ? Qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour gérer ce conflit ?

Formulez un message clair du point de vue des enfants impliqué.es.

Quelles sont les différentes solutions possibles ?

Quelle partie de la mise en situation illustre l'intimidation ? Expliquez.

Quelles actions pourraient être mises en place ? Quelles actions peuvent être posées auprès de Maxime ? Quelles actions peuvent être posées auprès du groupe ?

Mise en situation 3 : l'exclusion de Gab

C'est la première fois que Gab, 11 ans, se présente à l'organisme. Avec son look coloré, tou·tes les enfants regardent dans sa direction. Gab s'approche d'un groupe de 4 filles qui font leurs devoirs. « Est-ce que je peux m'asseoir avec vous ? » Ce à quoi Julie répond « Ark. » Gab s'éloigne, puis Julie dit bien fort « Pensez-vous que c'est un gars ou une fille ? » ce qui fait rire ses amies.

Les semaines suivantes, Julie et ses 3 amies rigolent et chuchotent entre elles chaque fois que Gab vient à l'organisme. Gab a le sentiment d'être la cause de ces rires et chuchotements puisque plus personne ne lui adresse la parole.

Simon, l'intervenant, lui dit qu'il n'y a pas de preuve de ça et que si cela l'embête, il y a d'autres tables. « Les filles c'est comme ça. Ça parle, ça parle, puis ça fait du commérage. On ne peut pas s'entendre avec tout le monde. Si ça ne te ressemble pas, trouve-toi un autre groupe. »

Que pensez-vous de l'intervention de Simon ?

Quelle partie de la mise en situation illustre une agression ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui aurait dû être fait ? Qu'est-ce qui peut être mis en place maintenant ?
Proposez une intervention différente.
